

Le Canard

HEBDOMADAIRE HUMORISTIQUE

Fondé en 1877

80 année — No 10

MONTREAL, 23 NOVEMBRE 1957

10 cents



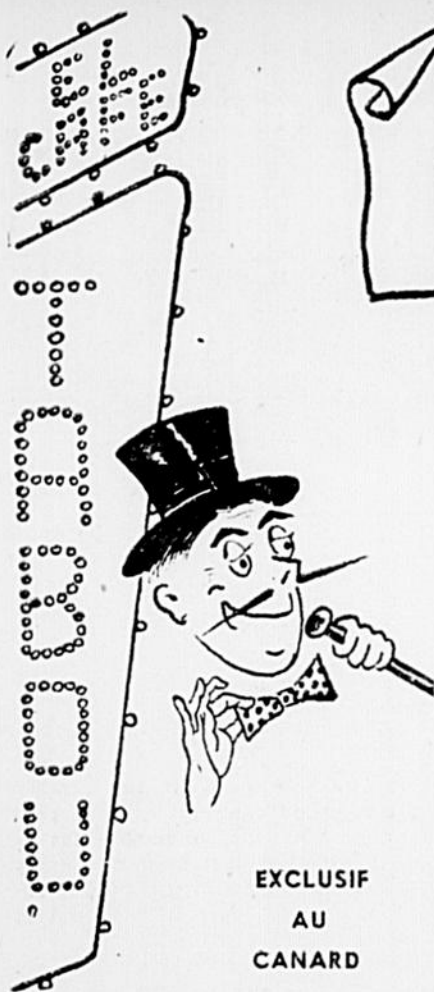
T'es ben toujours pareil Armand, t'as toujours aimé ça avoir des grosses responsabilités sur les épaules.

ON DEMANDE UNE TÊTE [Page 3]

LE CAFÉ TABOU PRÉSENTE
RIRATONI
LE GRAND COMÉDIEN

DANS SON REPERTOIRE

**ELLE AVAIT UNE JAMBE DE BOIS
MAIS ELLE AVAIT UNE POITRINE EN OR.**



**EXCLUSIF
AU
CANARD**

Avant de commencer notre numéro ce soir j'ai un message spécial de la direction. On me demande de vous d'mander si quelqu'un parmi vous autres a perdu un gros moton d'argent des dix, des vingt, des cent tout enroulés dans un bunch et pis tenus par une bande élastique . . . En tout cas on a trouvé la bande élastique . . . Vous savez tous que j'm'appelle Riratonni mais les intimes m'appellent tout simplement Toni . . . Quand je dis les intimes j'veux dire la compagnie de finance Household, une dizaine d'avocats et pis ma femme . . . En tout cas j'sus icitt a souère pour vous parler de mon ancienne blonde . . . C'est pus ma blonde parce que elle s'est teint les ch'veux en noir pis à part de ça aujourd'hui c'est ma femme . . . Vous m'connaissez moi j'ai toujours cru qu'y a rien dans l'monde comme un bon r'pas, du bon vin, d'la bonne musique, d'la bonne conversation pis une mauvaise fille . . . Vous auriez dû voir ma femme dans l'temps qu'à était ma blonde

on l'appelait Rumeur parce qu'à passait son temps d'une bouche à l'autre . . . J'me souviendrai toujours d'la première fois que j'avais am'né ma blonde dans un drive-in. Quand elle avait sifflé l'méchant dans la vue, y'a six gars qui étaient sortis d'leu char parce qu'y pensaient qu'y avaient des flats . . . Le film était un film assez plate à part de ça c'était un western pas ordinaire les indiens gagnaient . . . Ma blonde à l'aimait les vues parce qu'a l'avait travaillé à Hollywood vous savez Hollywood . . . Là ouisque les hommes sont trop gros pour leur chaussures et les filles trop grosses pour leurs brassières . . . Ma blonde elle à travaillait à Hollywood dans l'temps à l'était yes-girl . . . Moi aussi j'ai passé trois tests à Hollywood dans l'temps . . . Deux pour Metro pis un pour Wasserman . . . J'me souviendrai toujours d'mon premier test à Hollywood j'figurais dans un film avec Jane Champ des Hommes . . . Dans la première scène elle portait un bikini 1960 . . . Deux timbres pis un bouchon . . . Y sont tell'ment mélangés dans c'bout-là à Hollywood qu'y a un gars qui vient d'sortir un livre qui s'appelle Kiss ké ta ki . . . Quand les gars se rencontrent le matin y disent pas comment va ta femme? y disent qui est-c'qui est ta femme aujourd'hui? . . . C'est à Hollywood que ma blonde avait fait tout un hit y avait eu un bal masqué et pis tout le monde portait des beaux costumes tu comprends pis elle a était v'nu pis a portait absolument rien . . . Avec ses varices a disait qu'a était déguisée en carte routière . . . Le doorman avait pas voulu la laisser entrer. Il lui

disait qu'y fallait porter quéque chose. Ca fait qu'a s'est mis une paire de souliers noirs, une paire de gants noirs pis a l'est rentrée comme le cinq de pique . . . Moué aussi j'ai été un gros hit dans c'bal-là parce que j'avais mis un des sweaters de Jane Champ des Hommes pis j'leur ai dit que j'étais déguisé en chameau . . . En tout cas on était r'venus à Montréal pis ma blonde a m'avait d'mandé un beau jour si on était pour s'marier parce que ça pressait . . . Y'a ben des gars qui m'disaient que ma femme était pas toute à elle, moi j'me disais qu'y en avait assez pour qu'ca vaille la peine . . . En tout cas j'avais assez dépensé d'argent pour elle, qu'à la fin j'ai été obligé d'la marier pour mon argent . . . Elle était seul'ment la fille d'un vidangeur, mais c'est pour ça que les gars r'niflaient quand y passaient à côté . . . J'oublierai jamais mon mariage, un mariage vous savez c'est comme une sorte d'funérailles où vous pouvez sentir vos propres fleurs . . . J'avais jamais su c'que c'était que l'bonheur jusqu'à temps que j'sois marié et pis là y'était trop tard . . . Ca marché sué roulettes au commencement pis ça pas été long que ca tourné à c'qu'on appelle le bonheur de hockey . . . C'était une bataille en règle avant chaque mise au jeu . . . Avant que j'la marie j'y avait dit que j'pourrais l'écouter toute la nuit, mais j'pensais jamais que j's'rais obligé de l'faire un jour . . . Elle était tell'ment sûre de faire c'qu'elle voulait qu'elle écrivait son journal quatre jours d'avance . . . Ça commencé à tourner mal quand

(Suite à la page 15)

ON CHERCHE UNE TÊTE...

On en cherche même deux.

Emporté par une rafale venue de l'ouest du pays, Louis St-Laurent après avoir perdu les élections, trop Monsieur pour endurer les petites chicaneries de ses lieutenants qui suçaient déjà le lait de l'espérance de prendre sa place, les a tout simplement flanqués là.

Il est sorti de la politique, comme il était entré, dignement. Et ceux qui ont le plus l'air fou aujourd'hui, ce sont les petits têtueux et les petits ambitieux qui voulaient montrer à rugir au vieux lion.

Le parti libéral fédéral n'a plus de tête, maladie que connaissait depuis des années et des années le parti progressiste-conservateur.

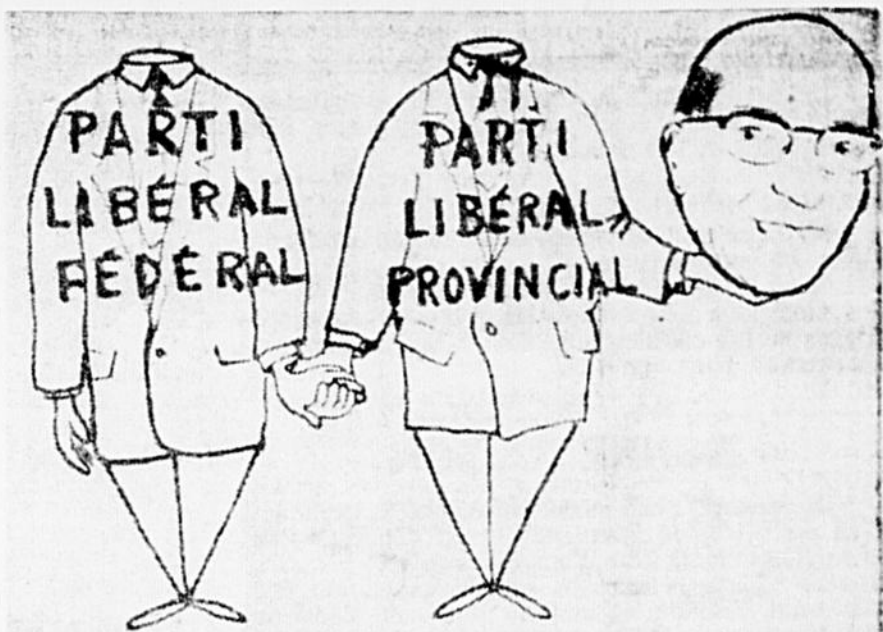
Mais, la tête du parti libéral, ce n'est tout simplement pas n'importe qui qui peut la fournir. Dans un pays où les grands hommes politiques sont pratiquement aussi rares que les oeufs de coqs, il n'est pas commode de trouver un homme qui pourra rallier le Québec à la grande cause nationale, ce qui est déjà important, mais aussi, et plus important encore, se faire élire "cheuf" à Ottawa par le Québec. Au provincial, la situation est encore plus tragique.

La palme, qui n'a jamais eu la stature d'un meneur d'hommes, et encore moins celle d'un politicien politiquant, c'est-à-dire capable de créer le bon vent électoral, les mots qui sonnent et emportent l'opinion, le sens publicitaire indispensable à un chef politique, ni les mille petits secrets qui font pousser les votes, n'a même pas cette ascendance qui assure le respect, sinon l'obéissance des lieutenants.

En face d'un homme comme Duplessis, rompu à la politique, aux détours de la politicaille, instruit à l'école d'un Taschereau, le plus grand "maniganceur" de notre histoire, Lapalme fait figure de triste sire.

Ce n'est pas avec un homme comme lui qu'on reprendra du poil de la bête, surtout quand elle est aussi aguerrie que Maurice Duplessis.

Les bons hommes, malheureusement (et il y en a) se dérobaient devant l'immensité de tâche, la certitude de laisser à tout jamais la



Lequel des jumeaux est un "dummié"? Evidemment, ce n'est pas Lapalme qui peut se faire donner un Toni. Il n'a pas grand cheveux... et le parti libéral provincial qui le porte pour le moment à la main ne semble pas sûr même d'avoir une tête, puisqu'il l'ôte et la remet à tout bout de champ. Mais il a un semblant de tête, tandis que le parti libéral est encore pire que le décapité de la rue Bourbonnière, parce qu'il doit se tenir debout sans tête.

paix et la tranquillité pour s'exposer à toutes les tomates pourries des adversaires.

Où donc est-elle cette tête qui dirigera les pieds du parti libéral provincial?

Où est la tête qui ira sur les épaules du parti libéral fédéral?

Il est possible que le problème s'avère plus difficile encore que celui du décapité de la rue Bourbonnière.

Au clair de la Sputnik

A la demande des libéraux du centre de la gauche :

Sur l'air de "Au clair de la lune"

*Au clair de la Sputnik
Mon ami Lapalme
Tes plumes s'étriquent
T'as perdu tes rames
Ta chienne a l'est morte
Pousse-tout dan l'Sputnick
Si tu prends pas la porte
Les rouges vont l'faire schnick.*

*T'es souditèment platinick
D'voulair l'entèter
Continue d'démisionner
Même si l'est chauvnick
Bea sûr c'est pas chaud danors
Sans un poil su l'crâne
Mais si tu vaux pas les chars
Arrête de faire l'âne.*

*On veut pus l'auoère, tornique
Mets pas dans l'roues les bois
Il est fini l'piauénique
On veut Gérin Lajoie
S'tu penses que t'es comique
D'dire oui non oui pis non
Sac ton camp dans l'Sputnick
Faut gagner les élections.*

*Pus d'joual qui fait proultnick
C'est l'temps d's'rèveiller
S'tu prends pas du ratnick
Va falloir l'neiller
Ta balonne est pèté
Prends l'Sputnick assouère
On veut goûter au pouvoère
Avant l'féternité.*



J'PASSE

Un jeune couple se mettait au lit. Le mari demande à sa femme si elle veut jouer aux cartes, mais elle répondit qu'elle passait.

Pendant trois soirs, il lui posa la même question, mais toujours la même réponse: "J'passe."

Le quatrième soir, c'est la femme qui demande: "Veux-tu jouer aux cartes à souèrè?"

"Non, j'passe," de répondre le gars.

Alors la femme soulève les couvertures, regarde le gars et lui dit d'un air vexé: "C'est tricher passer avec un jeu comme ça."

BONNE RAISON

La servante avait laissé son emploi et expliquait à sa petite copine la raison de son départ: "J't'ai eu le plus maudit time d'ma vie dans c'te place-là," dit-elle. "Toute la journée, oui, Madame; oui, Madame; oui, Madame, et toute la nuit, non, Monsieur; non, Monsieur; non, Monsieur."

Chance de cochon

Un Français maniéré était venu faire un tour au Canada.

Au cours d'une soirée où l'on jouait aux cartes, après une main particulièrement belle, l'un des partenaires dit à l'autre: "T'es chanceux comm'un cochon."

Alors, le Français lui demande à l'oreille: "Dites-moi, l'ami, est-ce que vous êtes en train d'm'insulter?"

"Ben non," répliqua le gars, "c'est un terme d'admiration qu'on nous autres et qu'on emploie dans des circonstances semblables."

La semaine suivante, notre Français se retrouve chez des amis où on joue à la bésigue et l'hôtesse ayant réussi un coup particulièrement chanceux, il décide de montrer un peu ce qu'il a appris dans les pays étrangers et s'exclame: "Vous êtes chanceuse comm'une truie, Madame."

MOYEN SUR

Le petit commis de banque était très anxieux de bercer son héritier. Mais il était déjà marié depuis 3 ans et rien n'indiquait encore que sa femme lui donnerait un héritier.

"Que dois-je faire?" demanda-t-il à un de ses amis, père de 3 garçons.

Son ami, las de l'entendre, lui dit: "Armand, j'vais t'donner un moyen, un moyen sûr."

"Vite, vite, dis-moi ça."

"Envoie-la sur l'bord d'la mer pour 2 mois. Tu sais c'est souvent la faute d'la femme, fatigues, rhumes, etc. Envoie-la où elle va se r'monter: du soleil, de l'air frais, 10 heures de sommeil par nuit, beaucoup de nourriture, des oeufs, du poisson et autres mets semblables. Lorsqu'elle sera complètement reposée et impatiente d'te r'voir, fais-la r'venir, fais-lui prendre un bon bain... et appelle-moi."

La différence entre le charme et la beauté:
Une belle femme est celle que je remarque.
Une femme charmante est celle qui me remarque.

INGRATE



Un riche fermier était marié à une femme délicate, frêle de santé. Comme le cas se présente souvent, lui était très robuste. Sa femme tomba malade et il dut avoir recours aux services d'une garde-malade. Celle-ci se présente, une belle grande fille, bien tournée; le pauvre gars en a des visions. Ses visions ne tardèrent pas à se transformer en réalité. Après plusieurs mois, sa femme se rétablit et la garde-malade les quitta.

Quelques semaines plus tard, le fermier reçut une lettre. Il la lit: Fronce les sourcils, murmure en lui-même, se fâche et alors sa femme le supplie de lui dire le contenu de la lettre.

"Oh, c'est rien Joséphine," dit le fermier.

"Mais tu sembles inquiet," dit l'épouse. "N'oublie pas, nous sommes mariés pour s'partager nos peines et nos joies. On doit tout partager. Maintenant, dis-moi c'qui t'inquiète."

"Ben, s'ion doit tout partager, voici," répondit le fermier. "c'est une lettre d'la garde-malade. Elle est enceinte et elle NOUS blâme."



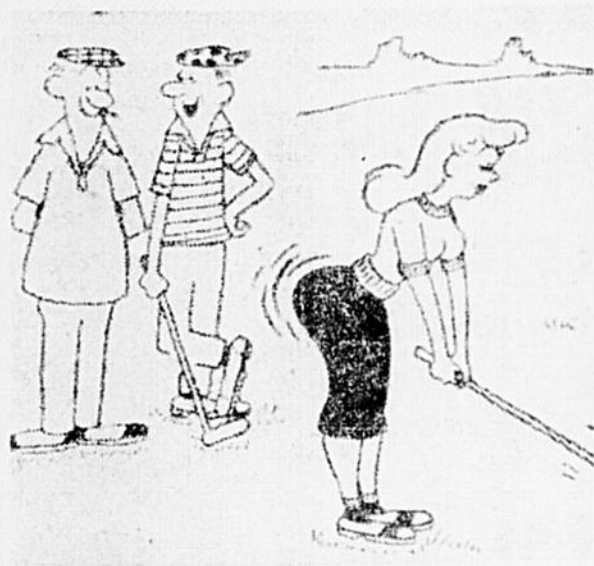
Il dit que d'la voir avoir chaud, ça lui fait avoir chaud.



Ch'sais pas si tu vieillis Roger, mais t'as un tic du maudit dans un oeil.



Sans paroles !



Moué, c'est ça que j'appelle un beau back swing.



Mais puisque vous voulez pas m'acheter mes brosses...



OUAOU

La scène se passe au temps où les Indiens attaquaient encore les Blancs dans l'Ouest.

Un gars parcourait la campagne pour avertir les pionniers de l'arrivée des Indiens: "Vot'mari est-il à maison?" — "Oui."

"Dites-y de v'nir s'batt'e cont'e les sauvages".

La même question et la même réponse se répète jusqu'à ce qu'il arrive à la sixième maison: "Vot'mari est-il à maison?" — "Non."

"Ouaou!" de faire le gars.

★ ★ ★

PAS SI VITE

Au téléphone: "Docteur, docteur, venez vite ma femme a l'appendicite."

"Va te r'coucher, espèce de fou," fit le docteur, "donne-lui du soda à pâte ou bien du ginger ale, ça va s'passer."

"Mais j'vous dis que c'est son appendice, docteur."

"Impossible, espèce de fou, j'ai enlevé l'appendice de ta femme il y a trois ans et j'ai jamais entendu parler d'une femme qui avait deux appendices."

"Avez-vous déjà entendu parler d'un gars qui a deux femmes? docteur, j'ai divorcé la première il y a deux ans."

★ ★ ★

AVERTISSEMENTS

Le barbier d'un régiment avait célébré avec un peu trop d'enthousiasme la veille au soir. C'est donc avec un peu d'anxiété qu'il voit le lendemain arriver le chapelain dans sa chaise, le visage sérieux comme un sermon.

Le pauvre barbier faisait de son mieux mais il ne pouvait tout de même s'empêcher d'envoyer de temps à autre son souffle sous le nez du chapelain. Celui-ci qui se déplaçait nerveusement depuis un bout de temps sur la chaise finit par dire: "Ah! le whisky c'est un poison terrible."

"Certain," fit le barbier, "ça rend la peau tellement tendre."

★ ★ ★

Le détective privé: "J'ai suivi vot'mari dans trois clubs de nuit et deux maisons de chambres."

La femme: "Mon dou! que c'est qu'y faisait là?"

Le détective: "Il vous suivait Madame."

HERNIE



Un magazine de culturiste portait l'annonce suivante: "Voici maintenant un bon test pour les muscles de votre estomac. Croisez-vous les mains sur la tête et placez vos pieds ensemble sur le plancher. Maintenant, penchez-vous à droite à partir de la taille en vous asseyant sur le mollet de votre jambe gauche. Maintenant, par simple contrôle musculaire, relevez-vous, pliez les genoux et asseyez-vous sur le mollet de votre jambe droite. Continuez cet exercice et vous nous en direz des nouvelles."

La première lettre que reçut le directeur du magazine avait simplement un mot: "Hernie."

★ ★ ★

"Ah! Mon dou," dit l'étoile d'Hollywood l'après-midi de son quatrième mariage, "encore une soirée d'ouverture."



Depuis qu'y est r'venu de Corée qu'y passe son temps à m'montrer des tactiques militaires.



SÉRAPHIN

Un gars bien séraphin se présente dans un grand restaurant, mange, paie sa note et laisse cinq sous de pourboire à la waitress.

Elle regarde le misérable cinq sous d'un air dédaigneux.

"Qu'est-c'qu'il y a?" demande le gars.

"Bien, monsieur, même le champion séraphin du village nous laisse plus qu'ça."

Alors le type se frappant la poitrine à la Tarzan dit d'une voix théâtrale: "R'gardez le nouveau champion."

★ ★ ★

ALLER - RETOUR

Le gars meurt durant son voyage de nocces. L'affaire est amenée devant la cour car elle semble un peu louche.

Le juge: "Comment se fait-il que vot'mari soit mort durant vot'voyage de nocces, madame?"

"Bien voici, Vot'Honneur," répondit-elle, "on était en train de... s'embrasser, j'ai r'gardé mon mari dans les yeux, j'pensais qu'y s'en v'nait pis y s'en allait."

★ ★ ★

UN ECOSSAIS

Un Ecosais, devant voyager de nuit sur un train, décida de prendre un siège ordinaire.

"Tu vas pas faire ça," lui dit sa femme, "prends donc une couchette: l'r'pos compte plus que l'argent."

Elle croyait l'avoir convaincu, mais quand il revint avec son billet il lui dit:

"Après avoir mûr'ment réfléchi, j'ai pris un billet ordinaire et deux comprimés pour dormir."

★ ★ ★

BERTHA

Bertha, la "star" d'une mauvaise maison était morte dans un accident. Toutes les compagnes de travail de Bertha assistaient aux funérailles ainsi que la maitresse de maison.

La Madame: "Quelle perte terrible! Bertha, c'était ma meilleure. Pis c'avait du coeur, tous les clients la d'mandaient." Elle se met à pleurer.

Alors, l'une des filles répliqua: "C'est ben pour dire, les filles, v'attendent toujours qu'on soient mortes pour dire du bien d'nous aut'es."

TROP BELLE



Une belle fille avait marié un gars plutôt délicat. La première nuit des nocces, elle se vêtit d'une magnifique robe de nuit en satin bleu. "Mon dou," fit-il, "tu es merveilleuse, j'ne pourrai jamais t'toucher tell'ment tu es belle."

Le lendemain soir, elle se mit un négligé de satin rose.

"Mon dou, que tu es belle," dit-il, "j'ne pourrai jamais t'toucher tell'ment tu es merveilleuse."

Le lendemain soir, elle se mit une poche de sucre toute déchirée. Quand il entra dans la chambre, il lui demanda:

"Mais qu'est-c'que tu t'es mis là?"

"Ben," dit-elle, "j'me suis déguisée en boîte à vidanges pour pas qu'tu sois gêné."

★ ★ ★

ENFANT D'LA PLUME

Professeur: "Est-c'que l'une d'entre vous aurait du sang indien?"

Pauline: "Moi, monsieur."

Professeur: "Quelle tribu?"

Pauline: "C'était pas une tribu, monsieur, seulement un Indien errant."



Kossé qui t'presse tant qu'ça ?



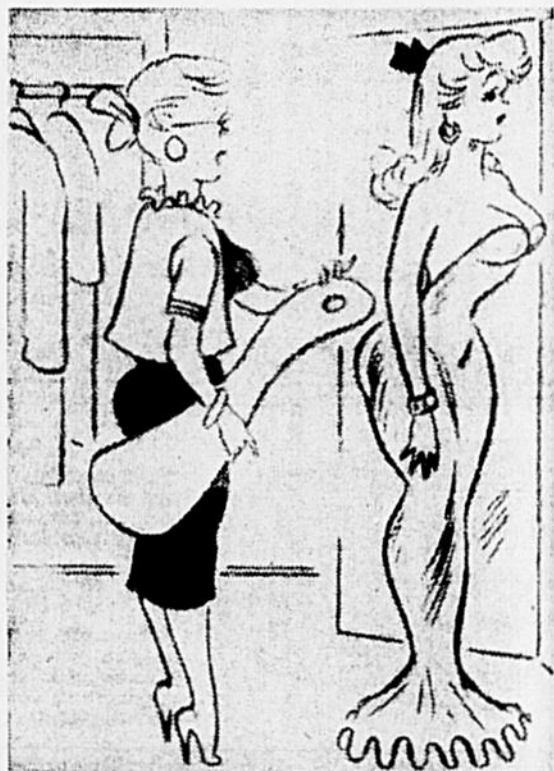
La p'tite v'limeuse, est jamais prête à temps.



Photo, monsieur Grosserente? Seulement 5200.00



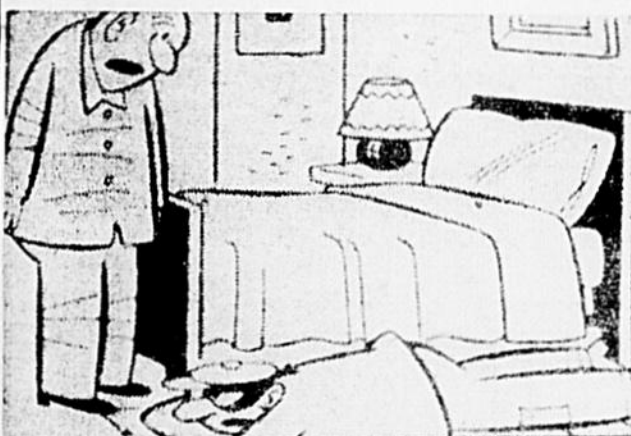
Moué, quand j'la voué, j'deviens canard, pis ch'passe mon temps à dire Can-can-can?



Avec ce modèle-là, on vous donne une cuill
chaussure.



Pour l'amour, peux-tu m'dire où tu mets tout ça ?



Kosque j'fais icitte? J'rent' pas en-d'sous du maudit lit.



Ch'sais pas c'que ch'frais, si ch'avais pas.



Some paon, hein, Charles ?



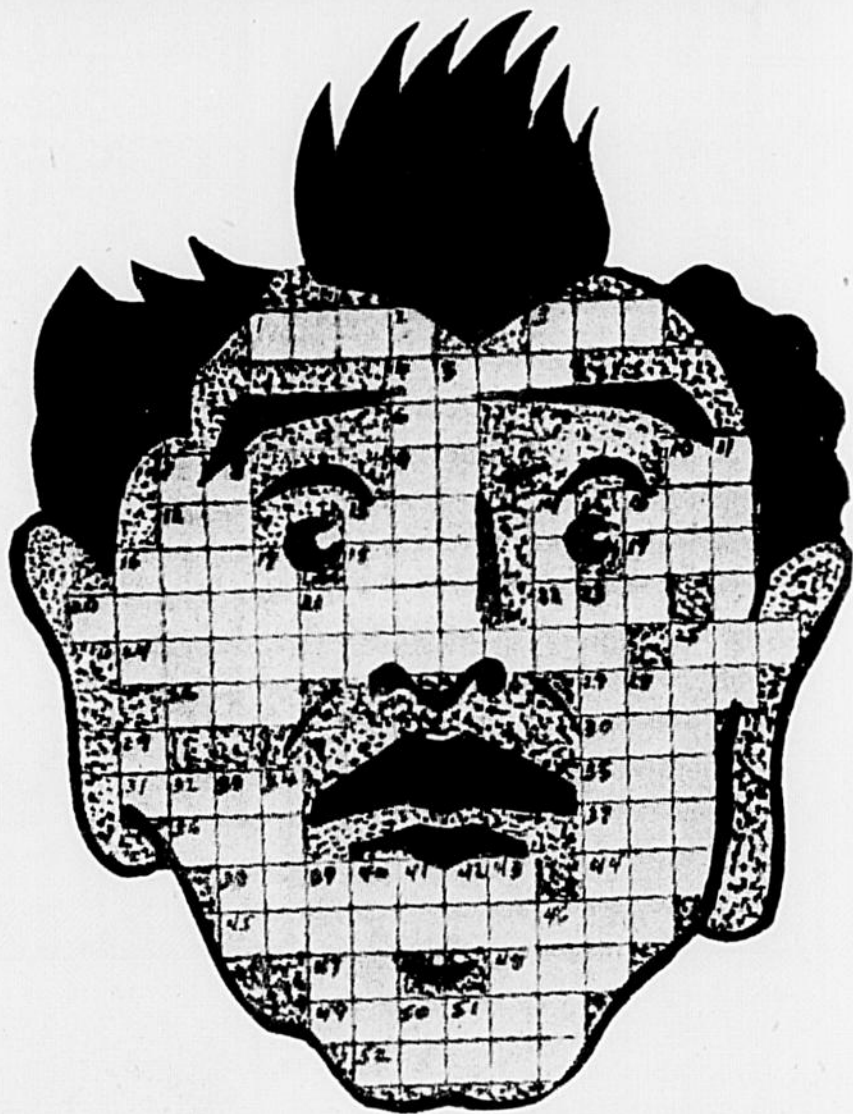
J'm'as t'en faire... une beauté frappante...

Les MOTS CROISÉS CANARDIENS

CONCOURS NO 8

HORIZONTALEMENT

- 1—Quand une pièce est manqué on dit que c'est un ...
- 3—Il écrivit et joua "Ti-..."
- 4—Fanny Tremblay l'est.
- 6—Ciné-Revue (abr.)
- 7—Saint (abr.)
- 9—Etat Américain (abr.)
- 10—E - - elle Caron, chanteuse.
- 12—Faire le To - - du chapeau.
- 13—Avion-éclair.
- 15—Rubi ... l'onde.
- 16—Jean Dueppe dans Les Plouffes.
- 18—Reine - - sabeth.
- 19—Petit poème.
- 20—Banque Canadienne ...
- 22—Le dernier mot d'un film.
- 24—Le réseau CBC est trans ...
- 25—La ... des champs.
- 26—Venue au monde.
- 27—Simone Va - - - - , artiste française.
- 30—C'était ... production de Radio-Canada.
- 31—Elaine Bédard en porte de toutes les sortes.
- 35—Sainte (abr.)
- 36—Les Plouffe en ont un.
- 37—La c - - - Succès.
- 38—Le monde entier.
- 41—Canots en anglais: Can - - - .
- 45—La Comédie ...
- 47—Initiales de Doris Lussier.
- 48—Encouragez ... marchands.
- 49—Certaine espérance.
- 52—Attention particulière.



CONCOURS MOTS CROISÉS

\$5 à GAGNER

Toutes les semaines, Le Canard paiera \$5.00 à la première personne qui enverra la solution exacte aux Mots Croisés Canadiens. Le premier gagnant sera annoncé dans le numéro du 19 octobre, et les réponses doivent nous parvenir avant le 10 octobre pour être éligibles. Bonne chance et bien du plaisir.

VERTICALEMENT

- 2—Rival de Kleenex.
- 3—... Soir à CBFT.
- 5—Prénom de cet artiste.
- 7—Claude ...
- 8—La reine en a une.
- 10—Point cardinal.
- 11—Pet dans l'...
- 13—Le Survenant.
- 14—Son premier est JEAN
- 15—Chacun ... métier.
- 16—Mettre le chat dans le ...
- 17—Avis, marque.
- 21—Ni l'un. ... l'autre.
- 24—Imagination
- 25—Inventées
- 28—... des Artistes
- 29—Métal précieux.
- 32—Le journal "Le S - - eil"
- 33—Mâle de la chèvre.
- 3b—Volcan.
- 39—Pays asiatique.
- 40—Danse.
- 41—Abr. de Edmond.
- 42—La - - golade
- 43—Punir.
- 46—Point cardinal
- 50—Initiales de Paul Gauthier.
- 51—Ordre Alphabétique (abr.).

Gagnant du Concours no 6

YVON LEDUC,

109, rue Charlevoix,
Hull, P.Q.



FUTUR AVOCAT

Un petit gars avait la mauvaise habitude de fouiller dans les poches de pantalons de son grand frère pendant que celui-ci dormait, ce qui inquiétait sa mère.

Alors la femme demanda à son mari: "Qu'est-ce qui va faire quand y sera grand?"

Le père d'un air narquois: "Y va faire un avocat."

Quelques jours plus tard comme la femme fait sauter son dernier sur ses genoux, son mari lui demande: "Que c'est qu'tu penses qu'y va faire plus tard, celui-là?"

"Lui, y va faire un laitier", répondit la brave femme; y joue avec mes deux bouteilles toué jours pis chéri r'garde comme y ressemble au laitier" — "T'as raison, ma vieille."



Souvenirs lointains

Le principal de l'école et son épouse assistaient à la distribution des prix. Les robes portées par certaines des jeunes filles étaient tellement décolletées que la dame en perdait le souffle.

"J'ai jamais rien vu comme ça d'ma vie", dit-elle.

Et son mari de reprendre: "Moi non plus, pas depuis que j'suis sevré."



Chacun sa job

Le train s'arrête soudainement. Deux hommes bondissent dans l'allée, un grand et un petit. Tous deux sont armés de revolvers. Le grand crie: "Haut les mains! Les femmes à droite pis les hommes à gauche. Bougez pas, pis on vous f'ra pas mal. Qu'les hommes nous donnent leur argent, on verra aux femmes après."

Alors le petit de dire: "Prends ça aisé, on est icitt pour l'argent, pas pour les femmes. Pis y faut s'dépêcher."

A ce moment-là, une voix de vieille fille se fait entendre: "Mêle-toé d'tes affaires, c'est t'y toé ou ben l'grand qui runne icitt."



UN POGNEUR

Il y a aussi la femme qui descend du tramway en reculant parce qu'elle a entendu un gars dire: "Si a peut descendre j'm'en va pogner son siège."



UN VRAI FOU

La scène se passe dans une maison d'aliénés. Un homme court autour d'une table de la salle à dîner en hennissant à tue-tête comme un cheval.

Lui demande un copain: "Mais pour l'amour, qu'est-ce que tu fais là? Tu parles d'un drôle d'exercice."

"C'est sérieux mon vieux, moi j'crois à la transformation après not' mort et j'sais que j'dois rev'nir dans l'corps d'un ch'val; alors j'm'entraîne. Reviens dans huit jours et tu verras mes progrès."

Et l'autre de lui dire: "Maudit fou! t'auras beau pratiquer pendant des mois, tu viendras jamais à bout de chasser les mouches avec ta queue."

★ ★ ★ C'ETAIT BEN SIMPLE

—Je chassais un lion en Afrique, conte un type à un ami. Je me promenais dans le désert. Soudain j'entends un bruit de plantes froissées. Je me retourne. Je mets un genou à terre, j'épaule, je vise et, au moment de tirer, je m'aperçois que j'avais oublié mon fusil. Alors, tu sais, je n'ai pas insisté. J'ai pris mes jambes à mon cou et je me suis sauvé. Et patapam! et patapam! Et le lion courait derrière moi. Tout à coup! oh bonheur! le lion dérape. Il glisse! Vite, je me précipite sur un arbre. Je grimpe. J'étais sauvé!

—Des blagues, tout ça! En tous les cas, à ta place je crois que j'aurais fait dans mon pantalon!

Pis, sur quoi tu penses qu'il a glissé, le lion? réplique l'autre avec dignité.



J'vous avais averti que mon mari était pas un gars commode.

LUCRÈCE BORGIA

PEROTTO: AMANT RAIDE... MORT - LUCRECE ACHETE UN MARI - ALFONSO 1er SE FAIT DEFONCER - CESARE FAIT UNE MAUDITE ERREUR - ALFONSO II LES DEFONCE

Nous avons vu la semaine dernière que le premier mari de Lucrece Borgia, s'étant aperçu que le vin qu'il avait échappé sur son pourpoint avait fait des trous au lieu de faire tout simplement des taches, il avait sacré le camp sans demander son change. Nous allons voir cette semaine que les autres maris de Lucrece ne furent pas si fins que le premier. Et voici leur triste histoire.

INTERMEDE

Notre pauvre Lucrece, veuve à dix-huit ans et qui aimait les hommes assez pour les manger, devait maintenant passer son temps à manger du spaghetti et du ravioli pour se distraire.

Elle ne restait tout de même pas à rien faire complètement parce qu'elle trouva le moyen d'avoir un enfant avec un jeune Espagnol nommé Perotto. Le pauvre gars était messager de la cour d'Espagne et avait eu la mauvaise idée de faire quelque chose en attendant la réponse qu'il devait rapporter à son roi.

A peu près dans le même temps qu'il devint père, il devint cadavre, parce que pour Cesare, le frère sanguinaire de Lucrece Borgia, la familiarité entraînait vite le mépris, et presque aussi souvent un coup de poignard dans le dos.

Cesare avait donc passé son épée à travers le corps de Perotto et lui avait attaché les pieds et les mains, probablement sous le prétexte de lui faire des tourniquets pour empêcher le sang de couler, puis l'avait tout simplement jeté dans le Tibre. Perotto fut abandonné comme mort, ce qui, évidemment, était une présomption quasi certaine.

ALFONSO I

Pour des raisons inconnues, les jeunes "mariables" de Rome se tenaient loin de Lucrece. Mais un jour, Alfonso d'Aragon, un gars qui restait à Naples et qui lisait rarement les journaux d'en dehors de la ville, se dit prêt à prendre une chance.

C'était un gars aux manières douces et quand il posa la question, la fameuse question à Lucrece, celle-ci fut toute soulagée de voir qu'il lui demandait: "Veux-tu m'épouser?" au lieu de: "Qu'est-ce qui est arrivé à Giovanni et à Perotto?"

Ils se marièrent et allèrent s'installer à un jet de cadavre du Tibre.

Ce n'est que le lendemain de son mariage qu'Alfonso apprit qu'il avait marié non seulement Lucrece mais apparemment toute la famille des Borgia. Ils venaient lui payer visite, pleins de conseils, et s'en retournaient chez eux pleins de vin et de macaroni. Les dépenses commençaient à monter épouvantablement rien que pour les meat-balls.



On mit des affiches annonçant que Lucrece était prête à se faire mettre encore une fois l'anneau au doigt.

Quand les membres de la famille Borgia commencèrent à venir s'installer à la maison pour les "week-ends," Alfonso décida de mettre son pied à terre. Malheureusement, le gros orteil de Cesare se trouvait là et Alfonso eut beau s'excuser et lui offrir un "shoe-shine," l'autre gars ne voulut pas se défaire.

On ne saura jamais ce qui s'est passé exactement dans les quelques jours suivants, mais apparemment Alfonso eut vent de quelque chose. Peut-être était-ce l'odeur de l'arsenic dans l'air. En tout cas, un beau matin, il sauta sur son cheval et galopa d'un seul coup jusqu'à Naples.

Mais Alfonso était un gars indécis et apparemment trop bête pour savoir quand il était en avant de la "game."

Quelques semaines plus tard, pensant qu'il avait mal jugé les Borgia, il revenait à Rome. Lucrece était folle de joie. C'était la première fois que l'un de ses maris lui revenait volontairement et en vie.

Alfonso commençait à penser qu'il avait mal jugé ses beaux-parents quand un beau soir, comme il se promenait sur la piazza en train de manger de la pizza, une bande de ruffians l'attaquèrent dans une ruelle noire et l'engagèrent dans un mutuel. (Un mutuel était un duel dans lequel une douzaine de gars se battaient contre un seul.)

Alfonso ne tarda pas à réaliser que les gars voulaient jouer pour vrai. En fait, ils étaient tellement sérieux qu'ils firent bientôt péter toutes ses illusions. Il ne mourut pas sur place mais fut emporté à la maison où on eut pour un bout de temps qu'il allait revenir à lui.

Alarmés, les Borgia appelèrent le médecin de la famille qui appela à son tour à son aide les sangsues. On donna à Alfonso un traitement prolongé de saignements et il eut au moins l'honneur de mourir selon les règles.

Et notre Lucrèce se trouvait encore sans mari. Elle semblait tout simplement incapable de garder un homme. Elle alla donc voir Cesare et lui dit qu'il fallait absolument lui avoir un autre mari et que n'importe qui serait assez bon. Cesare dut lui admettre que ça devenait de plus en plus difficile, les gens commençaient à parler.

LUCRECE ACHETE UN MARI

Cette fois, il fallut que les Borgia doublent les dimensions de la dot de Lucrèce. Ils firent installer des affiches dans tous les bureaux de poste de Naples à Milan indiquant discrètement que Lucrèce était disponible pour mari.

Cet affichage n'eut pas le don de faire accourir les candidats comme les gens à une vente de chez Eaton vous pouvez bien le penser. En fait, les célibataires éligibles se montraient rarement sur la rue en plein jour et il semblait que Lucrèce était destinée à finir ses vieux jours dans la peau d'une veuve.

En désespoir de cause, les Borgia firent installer une immense table au milieu du parc de la ville et y installèrent une pile de florins d'or. N'importe qui qui marierait Lucrèce, disaient-ils pouvait avoir tout l'cash et la table avec.

ALFONSO II

Sur le soir du troisième jour, ils finirent par avoir un client. C'était un autre Alfonso mais qui s'appelait, celui-là, Alfonso Da Este et on le présente comme noir, bien joli, mais cassé. C'était évidemment la combinaison qu'il fallait. Il n'avait jamais vu Lucrèce mais il avait étudié soigneusement la pile de ducats d'or et il était décidé à accepter le "bargain."

Alfonso Da Este maria donc Lucrèce et l'amena à Ferrara au lieu de l'amener à Este où se trouvait jadis le domaine de ses ancêtres, mettant ainsi la famille sur une mauvaise piste. Il semblait donc que le troisième mari de Lucrèce était fait de bois plus dur que les précédents et il devait se démontrer plus tard qu'il avait probablement également l'estomac en zinc.

De plus, il ne buvait pas de vin sans qu'il soit d'abord goûté par un serviteur et insistait ensuite pour tâter le poulx des gars pendant une demi-heure avant de se décider à boire à la même bouteille.

Il dormait lui aussi la nuit avec une épée à la main. Il expliquait ceci en disant à sa femme déconcertée: "Une épée dans la main en vaut deux dans l'dos."

Avec de telles précautions, Alfonso établit une espèce de record: Il survécut à Lucrèce. Une chose qui lui aida grandement, c'est que les Borgia, un beau soir d'orgies, mélangèrent leur poison et burent dans les mauvais verres, éliminant ainsi une partie de la famille sans éliminer Alfonso. De plus, Alfonso eut la chance de voir Cesare tué sur le champ de bataille alors qu'il avait attaqué un ennemi de front au lieu de le faire par en arrière comme d'habitude.

ALFONSO JOUE AUX BORGHIAS

En vieillissant, Lucrèce commençait à se contenter de l'amour platonique, ce qui était d'ailleurs le seul qui lui était offert. Elle en prenait la majeure partie avec une couple de jeunes poètes, Pietro Membo et Hercule Strozzi qui se glissaient, le soir, chez elle et lui sonnaient des sonnets quand Alfonso était parti jouer aux cartes ou courir la galipote.

Pietro avait, paraît-il, un profil sensible et se mettait à pleurer aussitôt qu'on le touchait. A moins d'être pris par surprise, personne n'avait jamais réussi à le voir de face.

Quant à Hercule, il n'avait rien d'un Hercule: en fait, il était infirme et sa poésie boitait également un peu. Ce que tous les deux aimaient de Lucrèce, c'était la façon dont elle écoutait leurs poèmes à l'heure, c'est-à-dire en les payant à la ligne comme les scribes politiques de nos jours.

Eventuellement, Alfonso commença à en avoir assez de toute cette maudite poésie qui se passait derrière son dos. Un jour, il se retourna soudainement au moment où il allait sortir et surprit Lucrèce au lit avec d'un de ces sonnets. On ne sait pas s'il s'agissait de Pietro ou d'Hercule mais la co-

lère d'Alfonso n'avait rien à faire avec ce détail.

"Avec mes mains touté noues," cria-t-il en déchirant ses gants, "je vous touré tous les deux."

Pietro Bembo qui avait un peu d'expérience de l'effet de sa poésie sur les maris s'était dépêché à sacrer l'camp pour Venise; Hercule, en artiste stupide qu'il était, avait insisté pour avoir avec Lucrèce une dernière nuit de sonnets et se tint un peu trop longtemps dans les alentours. On le trouva mort dans une ruelle, apparemment défuntisé de causes naturelles, puisqu'il est naturel qu'un homme meurt quand il a une couple de douzaines de

(Suite à la page 15)



Hercule le poète mourut de mort naturelle, puisqu'il est naturel qu'un gars meure quand il a la corporation transpercée de part en part.



Pour les clients

Un type entre dans un magasin de lingerie pour dames et s'achète une paire de faux seins. La vendeuse ne peut cacher son étonnement mais, parce que le client a toujours raison, elle lui enveloppe les items et ne dit pas un mot.

Au bout d'une semaine, le gars revient pour commander trois autres paires de faux seins en caoutchouc. Cette fois-ci la vendeuse n'y peut plus tenir et: "Excusez-moi d'être indiscrette," dit-elle, "mais voulez-vous dire c'que vous faites avec ces faux seins?"

"C'est bien simple," dit-il, "j'en ai installé deux comme appuie-tête dans un de mes fauteuils d'barbier et mon business a monté de dix pour-cent depuis c'temps-là. Alors j'ai décidé d'gréyer toutes mes chaises d'la même façon."

★ ★ ★ AVEZ-VOUS FAIM ?

Un couple de mariés assistaient à un burlesque. Le spectacle se déroulait à la grande joie du mari, cependant que la femme grognait. Tout ce qu'elle voyait, ne lui plaisait qu'à demi: filles aux jambes impeccables, danseuses court-vêtues, mannequins montrant leurs bustes, etc... Pour comble, douze filles presque nues firent leur apparition. Le mari riait avec plaisir et dit à sa femme:

— Regarde cette petite, oui, la blonde, la quatrième... Elle est bougrement appétissante!

— Appétissante! appétissante! grogna sa femme qui ajouta furieuse: En tous cas, garde ton appétit. Tu mangeras à la maison!



La femme: "Marie, j crois que mon mari est amoureux d sa s'crétaire."

La bonne: "Je n vous crois pas madame, vous dites ça simplement pour me rendre jalouse."



Le gendarme

Le gendarme devait être de service jusqu'à minuit, mais il rentre à dix heures. Sa femme est couchée. Dès qu'il ouvre la porte de la chambre, elle lui crie: "J'ai une affreuse migraine; sois gentil, déshabille-toi sans allumer la lampe, la lumière m'fait mal aux yeux."

Le gendarme se déshabille. Au moment de pénétrer dans le lit, sa femme se plaint de nouveau: "J'souff'e de plus en plus, sois bon pour moi et va m'chercher des cachets à la pharmacie."

Une fois rendu à la pharmacie, le commis lui demande: "As-tu changé d'métier Jos? — T'es fou toué, pourquoi tu m'd'mandes ça — Ben comment ça s'fait alors que t'es habillé en pompier?"

UN SMAT



Une dame se fait accoster dans une soirée par un jeune entreprenant qui lui dit:

"J'vois que vous avez un grain d'beauté sur la joue gauche. J'suis prêt à gager cent piast'es que vous en avez un aussi sur la fesse gauche." — "Vous m'tentez," dit-elle, "après tout c'est pas tell'ment grave de vous montrer ma fesse parce que j'sais que vous vous trompez."

"Très bien, tenez l'pari et j'vous jure que j'n'abus'rai pas des circonstances."

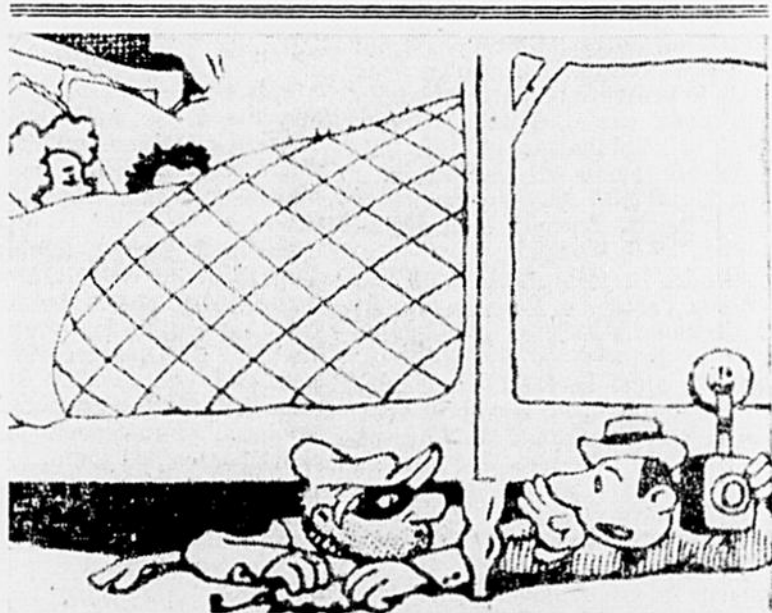
Certaine de son cas, elle entre chez elle avec lui, relève ses jupes, baisse ce qu'il faut et fait constater au gars qu'elle a gagné le cent dollars qu'il lui remet. De retour au party, elle rencontre son mari à qui elle raconte sa bonne aubaine: "Maudite folle," dit-il, "c'te gars-là v'nait justement de m'gager cinq cents piast'es qu'y était pour t'voir les fesses avant la fin d'la soirée."



Un mari et sa femme

Un commis-voyageur et sa femme dormaient. Vers les trois heures du matin, la femme rêva qu'elle était avec un autre homme. Ensuite elle rêva que son mari arrivait.

Soudain elle se dresse dans son lit et crie: "Mon dou, mon mari!" A ce moment-là son mari réveillé par ses cris, saute par la fenêtre.



Moué, ch'travaille pour Nouvelles et Potins, j'attends que l'mari arrive.

La page des concours du Canard

Lucrece Borgia . . .

(Suite de la page 13)

trous de poignards dans la corporation. Quelques-uns pensèrent qu'Alfonso avait eu quelque chose à faire là-d-dans mais comme c'était des gens sentimentaux ils se fermèrent la gueule et gardèrent leurs opinions pour eux-mêmes.

Avec les années, Lucrece se prit à souhaiter que Cesare soit encore vivant pour disposer de son mari. Elle sortit le joli livre de recettes de la famille des Borgia et commença à préparer une couple de cocktails à l'acide mais le maudit Alfonso se mit soudainement La-cordaire.

Enfin, Lucrece mourut d'ennui pur et simple. On la trouva vastement ennuyée d'une dose d'arsenic qu'elle s'était administrée elle-même.

NOS 3 GAGNANTS

PREMIER PRIX : \$3.00

Marcel Roy,

C.P. 971,

Lac Mégantic.

DEUXIEME PRIX : \$2.00

Mme Isaac Décoste,

2547 B. Manufacture,

Montréal.

TROISIEME PRIX : \$1.00

Mme Joseph Gauthier,

4833 St-Dominique,

Montréal.

TUTT, TUTT

Une jeune fille s'en va à la confesse. Après le préambule habituel, elle dit: "Mon père, j'm'accuse d'm'avouère grattée."

Le prêtre la regarde et lui dit: "C'est pas mal ça, mon enfant, de s'gratter."

"Ben" reprit la fille, "c'est que ça m'piquait pas."

Charge, décharge

Une dame appelle pour se faire livrer du charbon. Mais le gars qui s'était présenté au bout de quelques heures téléphone au bureau: "Boss, ch'sus arrivé chez la cliente mais en entrant j'y ai sali ses culottes pis astheur a veut pus m'laisser décharger. Kossé que j'vas faire?"

"Maudit fou!" reprit le patron, décharge sans qu'à l'ouëille, pis viens-t'en. On la chargera plus tard.

Elle avait une jambe . . .

(Suite de la page 2)

j'y avais dit que j'allais aux courses et pis qu'un beau jour on a reçu un téléphone pis ma femme m'a dit: Toni, c'est ta jument qui est au téléphone . . . Ca fait un train de toué vables mais heureusement j'ai gardé mon sang-froid parce que j'me suis rappelé le livre des éti-quettes qu'un homme pouvait jamais frapper une femme avec un chapeau sua tête . . . Pis a v'nait de me l'renter sua tête jusqu'aux oreilles . . . En tout cas d'une chicane à l'autre elle finit par d'mander un divorce quand elle a passé d'avant l'juge le juge lui a d'mandé pourquoi elle voulait me laisser et pis elle lui a dit: "Ben vot'Honneur avant qu'on s'marie y m'a dit qu'y mourrait pour moi pis y'est pas encore mort . . . Alors j'me suis d'mandé si elle m'aimait encore . . . En tout cas on a été divorcés pis aujourd'hui j'y paye une pension ça fait que j'ai l'temps de réfléchir sur l'augmentation du coût d'la scie.

CONCOURS D'HISTOIRES GAIES



Tout en vous amusant
Prenez une chance et . . .

Envoyez trois histoires et gagnez les prix.
Il y a de l'argent à gagner toutes les semaines.
Donnez un pseudonyme

\$3.

Premier prix

Premier gagnant publié le 19 octobre.
Ce concours est pour tout le monde
PARLEZ-EN A VOTRE ENTOURAGE

\$2.

Deuxième prix

\$1.

Troisième prix

FAITES RIRE VOS AMIS
tout en gagnant de l'argent

Mallex ce coupon, accompagné de vos histoires concours à
"Le Canard", Case postale 38, Station "R", Montréal
Ajoutez votre pseudonyme.

Nom

Adresse

N.B. Toutes les histoires demeurent la propriété du "Canada"

Toute histoire imprimée dans Le Canard recevra une prime de \$1.00

LE CANARD

Édité par LE CANARD
Pour distribution BENJAMIN NEWS
Imprimé par Verdun Printing & Pub. Inc.

Abonnements:

1 an (52 numéros) \$5.00

6 mois (26 numéros) \$2.50

Autorisé comme envoi postal de la 2e classe,
Ministère des Postes, Ottawa

Rédaction et administration:

C. P. 38, Station R, Montréal 10



J'ai dit: Souris; j'ai pas dit de t'fendre la gueule jusqu'aux oreilles.



Ça fait trois rougettes; astheure, combien d'blondes, pis de brunettes ?



Y-é-t-y assez fort, vor' drink, Mamselle Riendeau ?



Pas d'danger que ma femme m'en fasse, des gâteaux de même ...